

Il reste donc à examiner cette place, et éclaircir encore la question; peut-être la découverte d'une nouvelle inscription fera-t-elle connaître la vérité. Quoiqu'il en soit, si l'ancien Babéron n'est pas le Tchander actuel, il ne devait pas être bien éloigné de ce lieu, ni non plus de Tarsus. Le siège des évêques de cette dernière ville était le couvent de Melidje, et c'est dans ce même couvent, comme nous l'avons vu, que se trouvaient les tombeaux des seigneurs de Babéron. Ce couvent *Melédje* ou *Melidje* était l'un des plus célèbres du pays de Sissouan. L'époque exacte de sa construction est encore inconnue; mais il est certain, que c'est l'un des plus anciens monastères du pays. Il est même probable qu'il fut fondé par Abelgharib lui-même, comme semble l'indiquer l'une des pièces mentionnées plus haut, dans laquelle il est dit, qu'après avoir pris possession de Babéron, Abelgharib y construisit une grande église, pour en faire le tombeau de sa famille. Or les documents postérieurs ont montré que c'est dans ce même couvent que se trouve le caveau des seigneurs de ce château; de plus cela est mentionné dans un manuscrit précieux: un livre des Evangiles, de l'an 1198, qui fut écrit «dans le couvent célèbre de Melidje, placé sous la protection de la Sainte Mère de Dieu, et lieu de sépulture des maîtres du château-fort de Babéron». Le copiste déclare encore que cette année-là le supérieur du couvent,— en même temps archevêque de Tarse et successeur immédiat de S. Nersès de Lambroun, — était Etienne. Il n'y a pas à en douter, Abelgharib, Sempad, Pagouran et les autres seigneurs de Babéron, ainsi que quelques-uns de leurs alliés, auront été enterrés dans ce cloître, tous comme Héthoum et Basile, fils de Sempad le Connétable, et aussi ce dernier, avec Léon, son frère cadet, y aura également été inhumé. Ce prince mourut encore jeune, enlevé par une mort prématurée (1258) alors que tout était préparé pour son mariage. «Il n'attendait que le vent du nord» pour faire voile vers Chypre où se trouvait sa fiancée. «On porta son corps au couvent de Melidje qui est près de Babéron et on l'y inhuma»¹⁰¹. —

Parmi les faits historiques peu nombreux, rapportés par les historiens sur Babéron, il en est un de fatal: c'est la prise et l'esclavage du maître du château. Des Turcs venus d'Iconie, parvinrent à s'emparer de sa personne et tuèrent trois

¹⁰¹ Ce sont les paroles de notre historien royal.